



[S'inscrire à la newsletter](#)

Hypertension, diabète, santé mentale, tabac, alcool : ce que disent les Guyanais de leur santé



Santé publique France a publié les résultats de son Baromètre 2024, mercredi dernier. Il fournit des données essentielles en matière de consommation de tabac et d'alcool, de sédentarité et d'activité physique, d'hypertension et de diabète, ainsi que de santé mentale. Il révèle de grandes disparités selon leur situation socio-économique.

Depuis plus de trente ans, le Baromètre de Santé publique France (SpF) est un outil indispensable pour comprendre les comportements, les perceptions et les déterminants de santé des personnes vivant en France. En Guyane, l'édition 2024 est la troisième après celles de 2014 puis 2021. Ses [données ont été publiées mercredi dernier](#). Cette enquête déclarative apporte une vision de la santé et de ses déterminants du point de vue des guyanais. Elle est un outil essentiel pour le suivi des comportements, perceptions et déterminants sociaux de la santé.

En Guyane, l'enquête a été menée du 19 février au 27 mai 2024 et 1 298 personnes âgées de 18 à 79 ans, échantillonées ont répondu au questionnaire de manière complète. « Les connaissances issues de telles enquêtes sont essentielles pour nourrir, piloter, prioriser l'action publique et dessiner les contours d'interventions de prévention et promotion de la santé fondées sur la science. Elles constituent un outil éclairant pour appuyer et évaluer les politiques publiques. Pour cette raison, cette enquête sera reconduite tous les deux ans », annonce Tiphanie Succo, déléguée régionale de SpF.

« La Guyane se distingue par une consommation d'alcool et de tabac plus faible qu'ailleurs et par une sédentarité moindre, résume-t-elle. A l'inverse, la Guyane est marquée par une plus grande prévalence de l'hypertension artérielle et du diabète, attestant d'un risque plus important de maladies cardiovasculaires. La dépression et l'anxiété, qui figurent parmi les troubles psychiques les plus fréquents, ainsi que les pensées suicidaires sont globalement aussi fréquentes en Guyane qu'au niveau national mais le recours aux soins en santé mentale est moindre. »

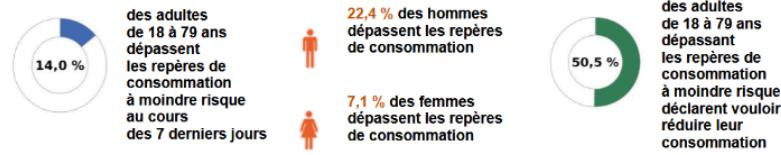
« Ce panorama apporte également un éclairage sur le poids des inégalités sociales sur la santé. Ces écarts se manifestent par un état de santé plus dégradé et des risques accrus pour la santé mentale, le diabète, l'hypertension artérielle et l'activité physique parmi les personnes les plus précaires. A l'inverse, les catégories sociales plus favorisées semblent davantage exposées aux risques liés à la sédentarité et à la consommation de tabac et d'alcool. Il révèle aussi un impact plus important sur la santé physique et psychique de ces personnes face aux événements climatiques extrêmes alors que les effets du changement climatique sont déjà observables en Guyane selon les experts. »

Les données clefs

- ♦ Alcool et tabac, premiers facteurs de risque évitables : renforcer les actions pour réduire leur consommation

Consommation d'alcool : dépassement des repères à moindre risque

Points clés en Guyane

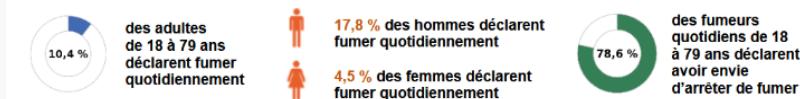


Rappel des repères de consommation à moindre risque :

- ✓ Ne pas consommer plus de dix verres standard par semaine
- ✓ Ne pas consommer plus de deux verres par jour
- ✓ Avoir des jours sans consommation dans la semaine.

Tabagisme : usage, envie d'arrêter et tentatives d'arrêt

Points clés en Guyane

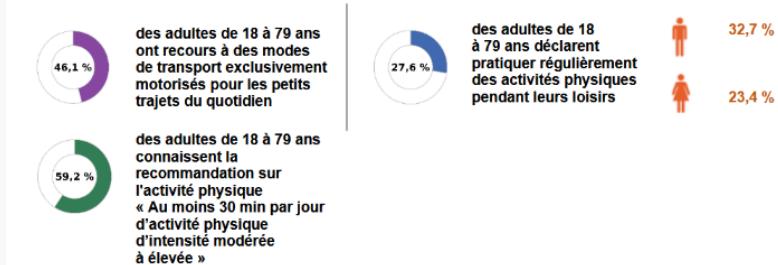


- 10 % des adultes de 18 à 79 ans fument quotidiennement en Guyane et parmi eux 79 % déclarent avoir envie d'arrêter
- 14 % des adultes dépassent les repères de consommation d'alcool à moindre risque et parmi eux 51 % déclarent vouloir réduire leur consommation
- La Guyane figure parmi les régions comptabilisant le moins de fumeurs quotidiens et d'adultes dépassant les repères de consommations d'alcool à moindre risque
- Toutefois, la majorité manifeste la volonté d'arrêter ou réduire ces consommations : les actions d'accompagnement devraient être renforcées.

- ♦ Activité physique et sédentarité : des leviers à mobiliser pour limiter l'apparition des maladies chroniques

Activité physique : pratiques et connaissance de la recommandation

Points clés en Guyane



Sédentarité : prévalence et connaissance des recommandations

Points clés en Guyane

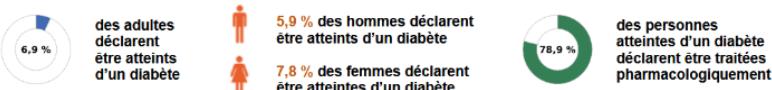


- La Guyane figure parmi les régions les moins sédentaires mais pratiquant le moins d'activité physique : 22 % des adultes passent plus de 7 heures par jour assis et 28 % seulement pratiquent une activité physique régulièrement pendant les loisirs
- Des inégalités sociales marquées : les catégories socialement favorisées sont les plus sédentaires tandis que les plus défavorisées pratiquent moins d'activité physique
- La réduction de la sédentarité et la pratique de l'activité physique constituent deux comportements bénéfiques pour la santé limitant notamment l'apparition de maladies cardio-vasculaires
- La promotion des comportements individuels et l'aménagement des espaces doivent être encouragés pour faciliter la pratique d'une activité physique et réduire le temps passé assis ou allongé.

♦ Diabète et hypertension : la Guyane est l'une des régions les plus touchées

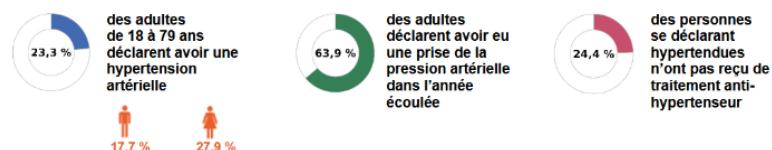
Diabète : prévalence et place des mesures hygiéno-diététiques dans son traitement

Points clés en Guyane



Hypertension artérielle : prévalence déclarée, dépistage et traitement

Points clés en Guyane



- 23 % des adultes de 18 à 79 ans déclarent être hypertendus en Guyane, parmi eux 76 % déclarent avoir reçu un traitement anti-hypertenseur
- 7 % des adultes déclarent être atteints d'un diabète, parmi eux 79 % déclarent être traités pharmacologiquement
- Les femmes sont plus touchées par ces deux pathologies et les déterminants socio-professionnels pèsent lourdement : les actions de dépistage et de prévention doivent être renforcés avec une attention particulière auprès des publics les plus vulnérables et notamment les personnes socialement défavorisées
- Par ailleurs, des marges d'amélioration existent dans le recours ou l'adhésion au traitement.

♦ Pas de santé sans santé mentale : la santé mentale, un enjeu de santé publique fondamental

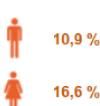
- 14 % des adultes de 18 à 79 ans en Guyane ont vécu un épisode dépressif caractérisé au cours des 12 derniers mois dont 29 % seulement ont consulté un professionnel
- 6 % des adultes ont été concerné par un trouble anxieux généralisé au cours des 12 derniers mois dont 64 % n'ont eu aucun recours aux soins
- 7 % des adultes ont eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois
- La situation en Guyane est similaire à la situation nationale : les efforts visant promouvoir une bonne santé mentale ou faire savoir qu'il existe des moyens de prendre soin de santé mentale ainsi que le renforcement de l'accès aux soins doivent être poursuivis.

Épisodes dépressifs : prévalence et recours aux soins

Points clés en Guyane



des adultes de 18 à 79 ans ont vécu un épisode dépressif caractérisé au cours des 12 derniers mois



des adultes de 18 à 79 ans ayant vécu un épisode dépressif caractérisé au cours des 12 derniers mois n'ont pas eu de recours aux soins

Trouble anxieux généralisé : prévalence et recours aux soins

Points clés en Guyane



des adultes de 18 à 79 ans concernés par un trouble anxieux généralisé au cours des 12 derniers mois



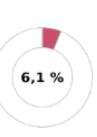
des adultes de 18 à 79 ans concernés par un trouble anxieux généralisé dans l'année sans recours aux soins

Conduites suicidaires : prévalences des pensées suicidaires et des tentatives de suicide

Points clés en Guyane



des adultes de 18 à 79 ans déclarent avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois



des adultes de 18 à 79 ans déclarent avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie



♦ Vaccination : renforcer l'adhésion pour réduire l'apparition de maladies évitables

Vaccination : état des lieux de l'adhésion et description des réticences

Points clés en Guyane



des adultes de 18 à 79 ans déclarent être favorables à la vaccination



hausse du niveau d'adhésion à la vaccination par rapport à 2021



des adultes de 65 ans et plus sont réticents à la vaccination Covid-19

- 79 % des adultes de 18 à 79 ans en Guyane déclarent être favorables à la vaccination
- La vaccination contre la Covid-19, et dans une moindre mesure, celle contre la grippe, rassemblent le plus de réticences y compris chez les personnes âgées de 65 ans et plus
- Le développement des actions de promotion de la vaccination prenant en compte les différences socio-démographiques identifiées doit être ainsi priorisé afin de ne pas aggraver le fossé social.

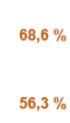
Santé perçue : de grandes disparités

Santé générale : santé perçue et limitations d'activité

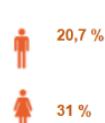
Points clés en Guyane



des adultes âgés de 18 à 79 ans déclarent avoir une « bonne » ou « très bonne » santé générale



des adultes déclarent être limités ou fortement limités dans leurs activités habituelles depuis au moins 6 mois



En 2024, 61,8 % des adultes de 18-79 ans en Guyane déclarent une (très) bonne santé et 26,4 % déclarent des limitations d'activité. « Les Guyanais déclarent ainsi une moins bonne santé perçue et une plus grande limitation d'activité qu'au niveau national, constate Santé publique France. La santé perçue « très bonne ou bonne » varie selon le sexe, l'âge, le niveau d'étude, les revenus et la catégorie socio-professionnelle : les hommes, les plus jeunes et les catégories socialement favorisées déclarent une meilleure santé perçue et moins de limitations dans leurs activités que

les femmes, les personnes plus âgées et les personnes moins favorisées (...) Les disparités démographiques et socio-économiques observées en Guyane pour ces indicateurs sont également observées au niveau national. »

Tableau 1. Proportion des adultes de 18-79 ans déclarant une santé perçue « très bonne » ou « bonne » et déclarant une limitation d'activité en fonction de caractéristiques sociodémographiques, Guyane, 2024

	Proportion d'adultes déclarant une santé perçue « très bonne » ou « bonne »			Proportion d'adultes déclarant une limitation d'activité (forte ou non)		
	n	%	IC95%	n	%	IC95%
Niveau étude						
Sans diplôme et inférieur au BAC	492	53,8	47,3-60,2	491	35,8	29,4-42,6
BAC	329	70,1	62,6-76,8	329	14,3	9,7-20,1
Supérieur au BAC	474	71,4	62,9-79,0	474	17,5	10,2-27,1
Situation financière perçue						
A l'aise	151	74,6	61,2-85,3	151	26,6	13,2-44,2
Ça va	379	74,5	65,9-81,9	380	18,2	11,3-27,0
C'est juste	388	61,7	53,0-69,8	388	24,9	16,8-34,4
C'est difficile, endetté	377	49,8	42,6-57,0	375	33,4	26,6-40,9
Région Guyane	1 295	61,8	57,4-66,1	1 294	26,4	22,2-30,8
France¹	34 902	68,0	67,3-68,6	34 875	26,0	25,4-26,6

¹ France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion
n : effectif de répondants, IC95% : intervalle de confiance à 95%

Source : Baromètre de Santé publique France 2024

Où se situe la Guyane à l'échelle nationale ?

Sur 17 régions française (Mayotte ne participe pas au Baromètre) :

- Santé perçue : seuls les habitants de La Réunion, de Guadeloupe et de Martinique se déclarent en moins bonne santé ;
- Limitation d'activité : la Guyane est la région où les participants déclarent le plus avoir été limités dans leur activité depuis au moins 6 mois ;
- Tabagisme : la Guyane et la région où le moins de participants se déclarent fumeurs, tant chez les hommes que chez les femmes. Le vapotage y est également des plus limités ;
- Alcool : seuls les participants de La Réunion et de Guadeloupe déclarent moins souvent dépasser les repères de consommation à moindre risque ;
- Sédentarité : la Guyane est la région où le moins de participants déclarent passer plus de sept heures assis par jour après La Réunion ;
- Activités physiques durant les loisirs : la Guyane est la région où les adultes déclarent le moins en pratiquer après la Guadeloupe et La Réunion ;
- Épisode dépressif caractérisé : la Guyane est une des régions où les participants déclarent le moins en avoir vécu, après le Centre-Val de Loire chez les hommes, et la Normandie, l'Île-de-France et la Martinique chez les femmes ;
- Trouble anxieux généralisé : la Guyane et la Bretagne sont les régions où les participants en déclarent le moins après la Martinique et la Guadeloupe ;
- Pensée suicidaire au cours des 12 derniers mois : chez les hommes, la Guyane est légèrement au-dessus de la moyenne nationale ; chez les femmes, légèrement en dessous ;
- Tentative de suicide : la Guyane se trouve en dessous de la moyenne nationale tant chez les hommes que chez les femmes ;
- Hypertension artérielle : la Guyane est, de loin, la région qui en déclare le plus ;
- Diabète : seuls les 3 autres Drom en déclarent davantage ;
- Vaccination : en Guyane, la proportion d'hommes qui y sont favorables est proche de la moyenne nationale ; chez les femmes, en revanche, elle semble plus faible ;
- Événement climatique extrême : en Guyane, les hommes déclarent en avoir moins souffert physiquement au cours des deux dernières années que la moyenne nationale ; en revanche, les femmes déclarent en avoir davantage souffert.

Changement climatique : impact des événements climatiques extrêmes sur la santé

Points clés en Guyane



EN BREF

- ♦ Qualité de l'eau potable : suivi renforcé des trihalométhanes (THM)



« Les résultats de l'analyse des prélèvements effectués en deux points des réseaux à Cayenne, à Matiti et à Sinnamary sont non conformes en THM », annonce l'Agence régionale de santé dans un communiqué diffusé vendredi. Elle indique avoir en conséquence « immédiatement alerté la commune de Sinnamary et la communauté d'agglomération du Centre littoral (CACL), responsables de la qualité de l'eau ».

L'Agence précise que « de nouveaux contrôles ont également été réalisés le 1er et 2 décembre sur 5 points différents dans chaque réseau afin de mieux appréhender l'origine de ces dépassements. Le 4 décembre, l'ARS Guyane a organisé une réunion avec les responsables de la production et de la distribution de l'eau (mairie de Sinnamary et CACL) et leur délégataire, la Société générale des eaux, afin de détailler les mesures correctives mises en place par la SGDE, et les perspectives de travaux qui pourraient être nécessaires en cas de confirmation de ces dépassements. Les responsables des réseaux ont été invités à renforcer leur plan de suivi. »

L'ARS se déplacera sur site avec la SGDE cette semaine pour de nouvelles vérifications.

♦ Rencontre entre les internes et les libéraux



Samedi matin, l'URPS médecins libéraux de Guyane a proposé une matinée de présentation de l'activité libérale aux internes de ce semestre. Une douzaine y ont participé. Après le mot d'accueil du Dr Jacques Breton, président de l'URPS, et de Cheitanne Robeiri, présidente du Bureau des internes de Guyane, les futurs médecins ont assisté à plusieurs présentations.

Le Dr Max Gérard leur a fait un point sur le projet de loi de financement de la sécurité sociale pour 2026 et son potentiel impact sur l'avenir de la médecine libérale. Le Dr Christian Rohrbacher leur a présenté l'organisation du « cabinet 2030 » et le Dr Jean-Marc Wojcik, le contrat de remplacement. Deux jeunes médecins, récemment installés en ville, leur ont fait part de leur expérience : le Dr Sandivanie Clodion à Cayenne et le Dr Philippe Kugler à Saint-Laurent-du-Maroni.

♦ Un questionnaire sur les perceptions, pratiques et besoins des médecins généralistes libéraux concernant la prise en charge des cancers

Nicolas Periacarpin, médecin généraliste, rédige sa thèse d'exercice sur les perceptions, les pratiques et les besoins des médecins généralistes libéraux en Guyane concernant la prise en charge des cancers. L'objectif est de mieux comprendre les freins, les ressources et les pistes d'amélioration possibles. A ce titre, il diffuse un [questionnaire](#) auquel les médecins généralistes libéraux sont invités à répondre.

♦ EPU sur l'endométriose samedi à Saint-Laurent-du-Maroni



Outre Cayenne ce soir et Kourou jeudi (voir notre rubrique Agenda), EndoGuyane propose un EPU sur l'endométriose samedi. Il se déroulera de 18h30 à 20h au restaurant La Fine Bouche, avec le docteur Najeh Hcini, chef de service de gynécologie-obstétrique au CHU de Guyane - site de Saint-Laurent-du-Maroni, et le docteur Alain Kamga, président de la filière EndoGuyane et gynécologue-obstétricien au CHU de Guyane - site de Cayenne.

[S'inscrire](#).

♦ IDsanité à l'Assemblée nationale



Mardi 2 décembre, IDsanité était à l'Assemblée nationale pour animer avec une infirmière de l'Education nationale et le Planning familial une séance d'éducation à la vie affective et relationnelle et à la sexualité (Evars) auprès de plus d'une vingtaine de parlementaires dans le cadre du Collectif pour une véritable éducation à la sexualité (CPVES). « Cet événement a constitué un temps-fort de sensibilisation pour la mise en application du programme d'EVARS et de la loi de 2001. Cette initiative pédagogique et de lutte contre les désinformations a été très bien accueillie, tant par les députés que par les journalistes présents », juge l'association.

Pascale Poncelet, formatrice IDsanité en Guyane sur la Vars, a notamment donné à voir un exemple d'une séance en école élémentaire avec des outils qui peuvent être utilisés en classe de CP (plutôt en fin d'année) afin de permettre aux enfants d'acquérir la notion d'intimité, qui joue un rôle crucial dans la prévention des violences sexuelles faites aux enfants.

L'expérience d'IDsanité sur l'Evars a commencé en Guyane en 2017-2018 avec la naissance du projet Espaces pour SEXprimer, construit avec le rectorat et l'ARS. L'ARS Guyane demeure, depuis le lancement, un soutien clef de ce projet, dont le modèle a été reproduit en Occitanie à partir de 2022. « En participant à des collectifs nationaux, nous sommes ravies de pouvoir témoigner des réalités de la Guyane », concluent les représentantes de l'association.

♦ Annulation du colloque « Soigner en interculturalité »

Le colloque « Soigner en interculturalité », prévu au mois de janvier et porté par le réseau périnat et l'espace de réflexion éthique régional, est annulé, nous a annoncé ce dernier.



Noria Nedjem a pris ses fonctions en qualité de faisant fonction de cadre de santé au CDPS de Maripasoula le 1er décembre.



Chaque mois, les Drs Philippe Abboud, Alessia Melzani et Richard Naldjinan Kodbaye, du centre régional en antibiothérapie et infectiologie de Guyane (CRAIG), proposent de vous accompagner dans votre pratique professionnelle, via des mises à jour régulières sur l'antibiothérapie et l'infectiologie : recommandations, actualités, adaptations...



En France, la consommation d'antibiotiques repart à la hausse

A la suite de la Semaine mondiale du bon usage des antibiotiques, du 18 au 24 novembre, nous venons donner quelques informations sur l'état des lieux de la consommation des antibiotiques en 2024. Il s'agit du [rapport de Santé publique France \(SPF\)](#) publié le 18 novembre. Il s'appuie sur

le Système national des données de santé (SNDS), qui retrace les indicateurs des antibiotiques délivrés dans les officines. Ce rapport ne relate que les dernières données de consommation d'antibiotiques en secteur de ville en France. L'Assurance maladie s'en est également fait l'écho sur son [site internet](#).

Selon les données de Santé publique France, la consommation et la prescription d'antibiotiques en France ont augmenté respectivement de 5,4 % et 4,8 % en 2024 en France. Cette consommation d'antibiotiques est repartie à la hausse en 2024 de 4,8 % par rapport à 2023. En nombre de doses définies journalières (DDJ) pour 1 000 habitants, elle a été estimée à 22,1 DDJ en 2024 soit une augmentation de 5,4% par rapport à 2023.

La prescription en ville est également repartie à la hausse avec plus de 860 prescriptions d'antibiotiques pour 1 000 habitants par an, soit 93% de la consommation totale d'antibiotique. La France se classe au deuxième rang des pays européens les plus consommateurs derrière la Grèce.

Les généralistes sont à l'origine de trois quarts des prescriptions avec une augmentation de plus de 6,2% l'an dernier. Une augmentation de plus de 1,5% a été observée chez les autres spécialistes.

La progression de la consommation des antibiotiques touche la majorité des familles d'antibiotiques, à l'exception des fluoroquinolones (-48%), des aminosides et des glycopeptides dont la consommation a diminué.

Les deux antibiotiques les plus utilisés sont les pénicillines, dont la consommation a augmenté de plus de 10% en dix ans. L'amoxicilline et amoxicilline associée à l'acide clavulanique, représentant plus du tiers des DDJ utilisées.

SpF note aussi une augmentation accélérée de la consommation des macrolides, notamment l'azithromycine, depuis 2020. Cela peut s'expliquer par un report des prescriptions après les tensions en amoxicilline, mais aussi l'émergence fin 2023 des pneumopathies liées à Mycoplasma pneumoniae et la résurgence de la coqueluche.

La consommation des antibiotiques à large spectre incluse dans l'indicateur ECDC (European Centre for Disease Prevention and Control) a progressé, représentant 35,4 % des antibiotiques en 2024 contre 33,8 % en 2018.

Qu'en est-t-il en Guyane ?

Pour la Guyane, la consommation d'antibiotiques en secteur de ville, exprimés en DDJ pour 1 000 habitants par jour et en prescriptions pour 1 000 habitants, ont été évaluées respectivement à 12 et 458,34. Nous notons, pour mémoire, qu'en 2023, la Guyane était la région française avec la plus faible consommation avec 12,8 doses définies journalières (DDJ) d'antibiotiques pour 1 000 habitants. Celle-ci poursuit donc sa baisse.

En 2024, la consommation d'antibiotiques en nombre de doses définies journalières (DDJ) pour 1 000 journées d'hospitalisation (JH) a été évaluée à 223,2, selon le [bulletin de la surveillance et prévention de l'antibiorésistance en établissement de santé \(Spares\)](#).

Cette évaluation de la Spares note, selon le type d'activité, que le service de réanimation vient en tête de la consommation d'antibiotiques avec 733 DDJ. Il est suivi de

- La chirurgie avec 475 DDJ ;
- La médecine avec 341 DDJ ;
- Les soins médicaux et de réadaptation (SMR) avec 288 DDJ ;
- La gynécologie avec 175 DDJ.

En ce qui concerne le top 5 des antibiotiques consommés, l'amoxicilline-acide clavulanique arrive en tête avec 59,7 DDJ pour 1000 journées d'hospitalisation, suivi de

- L'amoxicilline avec 37,6 DDJ ;
- La doxycycline avec 13,7 DDJ ;
- Le méthronidazole avec 12,6 DDJ ;
- La ceftriaxone avec 11,4 DDJ.

Ces chiffres de Santé publique France nous commandent donc de poursuivre la sensibilisation sur le bon usage afin d'atteindre les objectifs de la Stratégie nationale, parce que les antibiotiques ne sont pas automatiques !

Référence : [les recommandations de la HAS](#).

♦ Vaccins à ARNm contre le Covid-19 : aucune augmentation du risque de mortalité à long terme



« Les personnes ayant reçu un vaccin à ARNm (Pfizer-BioNTech et Moderna) n'ont pas plus de risques de décès toutes causes que les non-vaccinées, y compris plusieurs années après la vaccination. Ce constat émane de la nouvelle étude réalisée par le groupement d'intérêt scientifique (GIS) Epi-Phare, constitué par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) et la Caisse nationale de l'Assurance Maladie (Cnam), à partir des données du Système national des données de santé (SNDS) », annoncent l'ANSM et la Cnam, dans un [communiqué](#). « Avec un suivi inédit de quatre ans portant sur près de 29 millions de personnes âgées de 18 à 59 ans, il s'agit de la première étude mondiale à documenter la mortalité à long terme après la vaccination contre le Covid-19. Ces résultats ont été publiés le 4 décembre dans la [revue JAMA Open Network](#). »

« L'étude inclut 22,7 millions de personnes vaccinées par au moins une dose de vaccin à ARNm entre mai et octobre 2021 et 5,9 millions de personnes non vaccinées au 1er novembre 2021. Sur une durée médiane de suivi de 45 mois, les décès observés représentent 0,4 % chez les personnes vaccinées (98 429 décès) et 0,6 % chez les personnes non vaccinées (32 662 décès).

« Après prise en compte de l'âge, du sexe, des comorbidités et des caractéristiques socio-économiques, les analyses montrent une réduction de 25 % du risque de mortalité toutes causes chez les personnes vaccinées. Cette réduction est constatée pour l'ensemble des causes étudiées, notamment :

- Les maladies cardiovasculaires ;
- Les cancers ;
- Les causes externes (accidents, noyades, suicides) ;
- La mortalité liée au Covid-19.

« La mortalité hospitalière liée au Covid-19 a été réduite de 74 % chez les personnes vaccinées. Les analyses stratifiées (âge, sexe, type de vaccin, niveau socio-économique, comorbidités) confirment toutes la cohérence des résultats. Même après ajustement par « contrôles négatifs », une méthode statistique destinée à détecter d'éventuels biais, la réduction du risque de mortalité persiste (environ - 20 %).

« Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette protection observée :

- La prévention des formes graves de Covid-19, cause importante de décès en 2021-2022 ;
- La réduction du risque de Covid long, dont certaines formes sévères augmentent la mortalité jusqu'à plusieurs années après l'infection ;
- Des comportements de santé différenciés, pris en compte en partie dans les analyses mais qui peuvent aussi intervenir.

« Les effets indésirables graves associés aux vaccins à ARNm restent rares et majoritairement non létaux. Les données disponibles excluent tout lien entre vaccination à ARNm et augmentation du risque d'infarctus du myocarde, d'embolie pulmonaire, et d'accident vasculaire cérébral.

« Cette étude apporte un niveau de preuve inédit puisque les personnes ayant reçu au moins une dose de vaccin présentent au contraire un risque de décès toutes causes plus faible, un niveau de protection durable contre les formes graves de Covid-19, et un profil de sécurité confirmé après quatre ans de recul. Ces résultats consolident donc les connaissances sur la sécurité des vaccins à ARNm et confirment leur rôle essentiel dans la réduction de l'impact de la pandémie. »

Offres d'emploi



♦ Le Comede recrute un accueillant social pour son centre de soins de Cayenne (CDD de 11 mois à pourvoir le 1er février, 80%). [Consulter l'offre et candidater](#).

♦ Le réseau Périnat recrute un médiateur en santé interculturel (CDD de 12 mois, temps plein). [Consulter l'offre et candidater](#).

♦ Le groupe SOS Solidarités recrute un infirmier pour sa plateforme de rétablissement (CDI, trente-six heures par semaine). [Consulter l'offre et candidater](#).

Agenda

Aujourd'hui

► **EPU sur l'endométriose**, organisé par la filière régionale EndoGuyane et la CPTS, à 19h30 à l'ISPA, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Guichet unique de la rue**, de 9 heures à 13h30, à la maison des associations de Cogneau-Lamirande, à Matoury.

► Journée Mondiale de lutte contre le sida

- Village santé sexuelle, offre de dépistage, maraude et prévention avec Entr'aides, Sexualités info santé et Ader de 08h00 à 13h00, avenue Pripri à Soula à Macouria.

Jeudi 11 décembre

► **Portes ouvertes de l'IME Yépi Kaz**, de 9 heures à 16h30, à Rémire-Montjoly. Table ronde « Evolution de la prise en charge des enfants en situation de polyhandicap en Guyane ».

► **EPU d'EndoGuyane** sur l'endométriose, à destination de ses adhérents (adhésion gratuite), de 19 heures à 20h30, au pôle culturel de Kourou. Thématiques abordées : sexualité et endométriose, et fertilité : enjeux pour les patientes atteintes d'endométriose. [Adhérer et s'inscrire](#).

► **Permanence de sexologue** dans le cadre d'Intim'Agir. Rendez-vous individuels, confidentiels et gratuits à destination des personnes handicapées, à la Plateforme de rétablissement du groupe SOS à Cayenne. Inscription obligatoire au [0694280488](tel:0694280488) ou à sapph-vias@groupe-sos.org.

Vendredi 12 décembre

► Journée Mondiale de lutte contre le sida

- Village santé et stands de prévention avec Entr'aides, Sexualités info santé et ID santé de 08h00 à 13h00 au lycée Max-Joséphine à Cayenne.

► **Soirée prestige des soignants**, organisée par l'Uni'del, à 19h au Kindal Califourchon, à Matoury. Entrée : 80 euros. [S'inscrire](#).

Samedi 13 décembre

► Journée Mondiale de lutte contre le sida

- Village santé, stand de prévention, offre de dépistage, chanté Nwèl, en présence de l'artiste Profa, places de concert à gagner avec Sexualité info santé, Entr'aides, le Refuge, Aides, le réseau Kikiwi et le Planning familial de 09h00 à 14h00, place du Coq à Cayenne ;
- concert de Profa, avec Sexualités info santé, de 20h00 à 00h00 au Zéphyr à Cayenne.

► **Portes ouvertes** de l'institut de formation en santé, de 9h à 15h, à l'Ifsi, campus de Troubiran, à Cayenne.

► **EPU sur l'endométriose** avec EndoGuyane, le docteur Najeh Hcini, et le docteur Alain Kamga, de 18h30 à 20h au restaurant La Fine Bouche, à Saint-Laurent-du-Maroni. [S'inscrire](#).

► **Fo zot savé**. Karine Perruche, sage-femme échographiste, et Stéphanie Laloi, chargée de parcours de soins de la filière EndoGuyane, répondront aux questions de Fabien Sublet sur, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

Mardi 16 décembre

► **Afterwork RSE** organisé par La Ligue Guyane de sport d'entreprise sur la santé environnementale et la gestion de l'eau, à 17h sur le campus de Troubiran, à Cayenne.

[S'inscrire](#)

Mercredi 17 décembre

► **Webinaire One Health – Emerging Infectious Diseases**. Integrative approach to leprosy in French Guiana : human-animal-environment interface, par le Dr Roxane Schaub (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30.

[S'inscrire](#).

Jeudi 18 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane Et de l'Institut Pasteur : pratiques d'automédication chez les personnes travaillant dans l'orpailage en Guyane, par Raphaëlle Le Querriou, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

► **Permanence de sexologue** dans le cadre d'Intim'Agir. Rendez-vous individuels, confidentiels et gratuits à destination des personnes handicapées, à la Plateforme de rétablissement du groupe SOS à Cayenne. Inscription obligatoire au [0694280488](tel:0694280488) ou à sapph-vias@groupe-sos.org.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)